

Dietrich n'ira pas aux Jeux

Cathy Dietrich a raté ses championnats du monde en eau libre, hier à Séville. Avec sa petite trente-sixième place elle n'ira pas à Pékin. L'Obernoise n'aura même pas de seconde chance. Ces Jeux de Pékin, elle y croyait Cathy Dietrich. Elle s'en était fait un collier de jolies espérances. Hier, en fin de matinée, elle s'est pris une grosse claque, sortant de l'eau de Séville avec la joue toute rouge. L'Obernoise devait terminer parmi les dix premières à ces championnats du monde andalous... Le jour J elle s'est faite toute petite avec sa trente-sixième place taille fillette. La déception est immense, elle ne surprend pas l'entraîneur, Philippe Schweitzer. « Le niveau était très élevé, note-t-il. Je m'y attendais. Cathy est à sa place. Elle a tenté de s'accrocher dans un groupe de dix, puis après quelques kilomètres elle a lâché. Elle ne pouvait plus tenir le rythme. Après, vingtième ou trentième cela n'a plus d'importance. » Au fil des tours, la jeune femme a craqué. Le bassin avait été emprunté à l'aviron. Ni rivière ni mer, le site ressemblait fort à ce qui existe en bassin, attirant une nouvelle vague venue de la natation en couloirs. « On a vu des filles déjà qualifiées pour les Jeux sur 800m, c'est au-dessus du niveau de Cathy, cela nageait beaucoup plus vite qu'elle. Celles qui sont devant viennent des bassins. ». La jeune femme s'est plainte d'une combinaison trop serrée ? Le coach balaye l'argument : « Elle est à son niveau. Il ne fallait pas rêver, cela fait deux ans que Cathy ne progresse plus sur 800m, c'est la réalité des choses. » L'Obernoise peut s'en sortir à la bagarre, en la jouant finement quand les éléments naturels ont une importance décisive. Ce n'était pas le cas hier à Séville. « Pour moi ce n'est pas une déception. A Budapest - où elle fut médaillée d'argent aux championnats d'Europe -, elle avait battu des filles qui se sont qualifiées pour les Jeux. Elles ont progressé, pas Cathy. » Comment voit-il la suite de sa carrière ? « A elle de prendre sa décision. Tous les deux, on a besoin de prendre du recul... Je ne me positionne pas là-dessus pour l'instant. » A 21 ans, Cathy aurait le temps de préparer Londres. Pour Pékin, la porte est définitivement close. Aurélie Muller, la Lorraine, se classe neuvième hier et enlève toute possibilité à une autre Française de décrocher un dernier ticket, laissé vacant à l'occasion d'une séance de rattrapage à Pékin. « Aurélie est championne du monde sur 1500m - junior -, elle a atteint un tout autre niveau... »

S.Ba.